

Migrants de la Méditerranée : Le socialisme aveugle et monomaniaque

✘ Un socialiste géographe a tenu les propos suivants dans le seul journal du dimanche de Suisse romande, donc à grand tirage (Le Matin Dimanche, 3 mai 2015) : « **Migrants en Méditerranée : et s'ils étaient une chance pour l'Europe ?** ».



Ce socialiste semble, en plus, tellement content et fier de ses propos, comme s'il était le premier à avoir inventé la formule, alors même que les plus inconditionnels de l'immigration et autres aveuglés et naïfs commencent à hésiter avant de reprendre cette formule éculée.

Au nom de quel argument ? Sachant qu'il est socialiste, géographe et monomaniaque, à savoir qu'il ne voit la réalité qu'en fonction d'une seule dimension, dimension alarmante, donc susceptible de créer toutes sortes de peurs et d'inquiétudes quant à l'avenir des pays occidentaux, vous avez deviné son argument : la dénatalité de nos pays.

Oui, la dénatalité est un phénomène réel mais pour l'enrayer il faut une politique globale, énergique, déterminée et à dimensions multiples. Il faut par exemple accorder une importance capitale à la famille, aimer vraiment la *famille classique, traditionnelle, comme institution fondamentale de notre civilisation* et la valoriser au point de donner envie à nos familles d'avoir des enfants en nombre plus important.

Pour cela il faut une politique de soutien absolument prioritaire, pas seulement financière, à cette institution fondatrice de notre modèle de société. La natalité ne doit plus être vue comme un risque difficile à prendre.

Il faut bien sûr aussi aimer vraiment les enfants, dire qu'il faut répéter cela, et s'en occuper plutôt que de les confier automatiquement à d'autres, comme on peut le faire avec un animal de compagnie, en acceptant l'énorme travail, engagement et abnégation, mais aussi l'immense joie, en fait la plus belle expérience humaine, que représente le fait d'avoir et de s'occuper d'enfants.



Cela est contraire au socialisme, même si ses adeptes le nient et jouent aux vierges effarouchées face à de tels propos. Ils préfèrent militer « Pour le mariage pour tous », pour le mariage homosexuel, pour la fabrication des enfants par d'autres, par des femmes exploitées, pour la GPA, et autres fabrications artificielles, etc., etc., et sans doute bientôt pouvoir les acheter et les emporter avec un caddy de supermarché, comme le propose ce milliardaire homosexuel français, actif, entre autres, dans les médias. Dans les médias ? Pas étonnant, puisque les médias adorent faire d'innombrables et constants articles, sujets, reportages, émissions sur les familles et les mariages homosexuels et les enfants concernés, situations en plus toujours idéalisées. Il faudrait comparer le traitement médiatique de ces derniers thèmes et cas avec le traitement des familles traditionnelles ; pour connaître la différence en nombre il ne serait même pas nécessaire de faire appel à des travaux de recherche coûtant des millions. La réponse est connue d'avance.

Certains médias doivent d'ailleurs déjà se réjouir de pouvoir bientôt faire des sujets sur les *mariages* à 3, à 4... On ne sait pas encore où cela va s'arrêter.



Un soutien politique massif à notre propre natalité et une image positive et enthousiaste de la famille et des enfants seraient, eux, à coup sûr une vraie « Chance pour l'Europe ». Il en résulterait aussi des économies gigantesques dans le domaine de l'éducation et des tentatives d'intégration de populations d'autres cultures, de cultures tellement différentes et incompatibles que certaines refusent et contestent activement, voire violemment, nos valeurs et nos cultures.

Voir dans les « migrants » de la Méditerranée une chance pour l'Europe est non seulement naïf mais totalement irresponsable et dangereux.

Pas un mot chez ce socialiste géographe sur la composition de ces centaines de milliers de clandestins, qui ne sont pas des réfugiés et parmi lesquels on sait depuis longtemps qu'il y a aussi des criminels, des terroristes potentiels, des malades contagieux en nombre, et de futurs candidats à notre sécurité sociale. Oui, encore une fois ce n'est pas être xénophobe que de dire la réalité, toute la réalité, en ne prenant pas les citoyens pour des imbéciles à protéger de ces réalités et vérités.

Tout cela va avoir un *coût énorme*. Pas seulement économique et financier, ce ne sera même pas le plus important de ces coûts.



On sait pourtant maintenant à quel point les « migrants » de certains pays n'acceptent même plus les objectifs de notre politique d'intégration, ou d'assimilation. Les membres de

certaines de leurs communautés refusent donc explicitement l'adaptation à nos pays et à nos valeurs, pressés qu'ils sont de continuer à vivre avec leur propre système de valeurs et de contester activement le nôtre, voire pour les plus radicaux, de nous imposer leur système de valeurs et de combattre activement le nôtre.

Irresponsable aussi, de la part de ces « experts », de vouloir se faire passer, à bon marché, pour des humanistes exemplaires, ou des modèles de générosité et de solidarité.

Imaginent-ils un seul instant ce que va produire un tel afflux massif dans des pays connaissant des millions de chômeurs. Des conflits et des tensions dont nous n'avons qu'un petit avant-gout sont pourtant déjà perceptibles et bien présents.

Non, de tout cela ils ne disent rien. Vouloir soulever la face sombre, sans parler de la plus sombre, ce n'est que « fantasme ».

Mais voyons ! Les aveuglés, les irresponsables, les xénophobes, les racistes, etc., etc., c'est nous. Pas eux ! Jusqu'au jour où les nouvelles réalités catastrophiques ainsi engendrées apparaissent au grand jour et où il n'est plus possible de les nier. Alors seulement ils seront enfin obligés de les admettre et oseront même prétendre, sans gêne, être les seuls à pouvoir les résoudre.

Nous avons pourtant fait il y a peu l'expérience avec l'insécurité et la *criminalité*, à propos desquels les mêmes parlaient déjà de « fantasmes ».



Le « fantasme de l'insécurité », affirmé haut et fort et pendant des années par la gauche, avec l'intention de culpabiliser ceux qui disaient simplement la réalité, cela vous rappelle-t-il quelque chose ?

Certains feraient mieux de parler en tant que socialiste

uniquement plutôt que comme démographe ou comme « spécialiste » des réalités démographiques et sociales.

Ils pourraient même créer une association avec Cécile Kyenge.

Uli Windisch

Article paru également sur lesobservateurs.ch